

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1 00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

DEUXIÈME PARTIE — HISTOIRES DU PASSÉ.

I.

—Notre première entrevue date d'hier aux Italiens. Avouez que l'amour vous est venu vite ! dit-elle en retrouvant le ton railleur.

—Je vous aime depuis cette nuit où, après avoir été sauvé par vous du guet-apens qui m'attendait à la sortie du bal de l'Opéra, j'ai passé de si douces heures près de vous... dans le cabinet du restaurant... au souper où vous m'avez refusé de vous démasquer.

C'était la seconde fois que Mme d'Armangis entendait Avril la prendre pour ce mystérieux domino.

—Quelle est cette femme ? se demanda-t-elle.

—Ne le niez plus. Je vous ai reconnue, vous ma protectrice... suis je donc si coupable pour avoir laissé l'amour s'emparer de mon cœur reconnaissant ? poursuivit Paul.

Et pour attirer encore à lui cette tête qui avait fui devant un autre baiser, il entourait de son bras la ceinture de Berthe.

A cette étreinte, elle se redressa debout pour s'en dégager, mais Avril s'était aussi relevé, pressant toujours cette taille qui n'avait pu lui échapper. Ainsi serrés l'un contre l'autre, ils se regardèrent muets pendant vingt secondes.

Puis, comme si elle ne pouvait soutenir le regard de feu du jeune homme, Mme d'Armangis baissa les yeux en balbutiant, émue :

—Je vous l'ai dit, vous êtes fou.

—Je vous aime ! je vous aime ! répéta Avril qui, par un brusque effort, amena sous ses lèvres le front de la grande dame. Un énorme bâillement interrompit subitement la scène.

C'était Caduchet qui se réveillait. Avant que le sourd eût retrouvé sa parfaite connaissance et surtout son aplomb, Berthe eut le temps de dire en souriant.

—Vous êtes si fou qu'il me prend envie de vous traiter comme tel. Savez-vous par quel procédé on guérit les fous ?

—On les enferme.

—Oui, on les isole.

—Et vous voulez m'isoler ?

—Oh ! pendant quelques jours à peine... je suis curieuse de savoir si la solitude calmera votre démenée.

Et, baissant la voix bien qu'elle sût que Caduchet était incapable d'entendre, elle continua rapidement :

—Vous allez vous rendre, sans en prévenir quiconque, au village de Clichy-sous-Bois. Vous vous ferez indiquer le paysan Janerot et vous lui demanderez les clefs de la Maison des Enragés, en disant que vous venez de ma part.

—Et ? fit Avril frissonnant de joie.

—Et vous attendez, ajouta-t-elle en lui adressant un sourire plein d'enivrantes promesses.

— Oui, c'est vrai, nous nous séparons ici...

Caduchet avait fini par se remettre sur ses jambes et s'approchait en disant :

—Je parie que vous avez cru que je dormais ? Pas du tout, je me recueillais pour trouver une rime.

Après cet audacieux mensonge, le sourd, sans aucune transition, lança un regard désespéré au plafond et poussa un petit gémissement.

